

Février : fraîcheur et douceur à Sémaphore

Cocktail explosif pour ce mois d'hiver avec un trio d'accordéonistes polonais, un spectacle tendre et poétique pour toute la famille et un procès délicieusement mis en scène par un comédien "citoyen". Du plaisir à consommer sans modération.

L'accordéon comme vous ne l'avez jamais entendu !

Ce sera le 2 février à 20 h 30 et c'est un vendredi. Découvrez trois talents qui allient intelligence, grâce, gaieté, vitalité : Galazyn, Wojtarowicz et Baranek, un trio polonais du nom de Motion Trio ! Instrumentistes diplômés en rupture de ban académique, ils ont pendant un temps joué sur les trottoirs de Cracovie, à l'angle de la rue Florianska et de la place du Marché, non loin de l'école où ils furent formés. Ces premiers de la classe ayant choisi la vie de bohème brûlaient à l'évidence du désir de mettre en application des idées originales. À savoir, inventer une sorte de néo-folklore urbain, constitué d'apports multiples. Ils ne sont pas toujours identifiables... C'est d'ailleurs ce qui constitue l'un des nombreux atouts de ce brelan d'as. Au fond, la façon de faire de la musique dont usent ces jeunes artistes – ils ont la trentaine – est proche de celle de leurs confrères ayant opté

pour les machines électroniques. Tous ceux qui pensent que l'accordéon est une vieillerie tout juste bonne à être exposée dans les musées risquent d'être bien surpris.



www.motion-trio.art.pl
a6Home.html

COUP DE CŒUR ! Images, poésie, émotions : à voir en famille dès 6 ans

Ne manquez sous aucun prétexte *Saudade - terres d'eau* les 6 et 7 février à 20 h 30. Et pour cause : fondée en 1997 en France par les deux danseurs comédiens brésiliens Artur Ribeiro et André Curti, la compagnie Dos à Deux offre un théâtre gestuel tout public d'une grande beauté esthétique, mêlant danse et mime avec un rare bonheur. Cumulant les tournées internationales, ce spectacle qui fut une véritable révélation au Festival off d'Avignon en 2005 a remporté le prix Adami du public. La solitude et les saluts de ceux qui se quittent, de ceux qui restent quand tout meurt, fondent la trame de l'histoire de cette famille de pêcheurs vivant dans une cabane sur pilotis, perdue dans l'im-

mensité bleue d'une mer nourricière. Quand celle-ci s'assèche, le fragile équilibre est rompu. Il faut partir ou mourir. Il faut affronter l'inconnu, même s'il fait peur. Commence alors une longue errance, jalonnée d'abris précaires et de conflits entre les protagonistes, tirant des bords entre nostalgie et renoncement, rires et

larmes, mélancolie et joies impromptues. Fable intemporelle pétrie d'humanité et de tendresse, ce spectacle poignant nous plonge dans un univers stylisé, où chaque geste acquiert la délicate poésie d'un rituel et où le décor lui-même se transforme en objets selon les besoins de la narration. Un joyau de théâtre et de vie : tout simplement sublime !

www.dosadeux.com

Contact : Sémaphore
04 73 87 43 43
E-mail : semaphore@cebazat.fr





Elf, la pompe Afrique : spectacle militant pas chiant...

... titre la journaliste Sylvie Coma dans le *Charlie Hebdo*. "Après s'être scrupuleusement tapé les quatre mois d'audience du procès Elf en 2003, Nicolas Lambert met en scène, dans un one-man-show désespérément hilarant, l'un des plus juteux scandales politico-financiers de la Françafrique. À partir de son flot de notes, Lambert restitue, au tic et à la mimique près, les propos des principaux prévenus vedettes (Le Floch-Prigent, Sirven, Tarallo et Guelfi) lors de leur comparution.

Deux heures, plus efficaces qu'un documentaire journalistique, qui décortiquent, de manière désopilante et extrêmement pointue, cette extraordinaire affaire de détournement de fonds et de corruption. À soutenir sans hésiter : la publicité se fait par le bouche-à-oreille."

Et si vous avez des doutes, rendez-vous au Crous de Clermont-Ferrand le lundi 26 février à 20 h avec Nicolas Lambert (entrée libre). Il vous expliquera pourquoi il a créé ce spectacle et vous convaincra sûrement de vous rendre à Sémaphore les 27 ou 28 février à 20 h 30.

charlie.noe.free.fr/index.html

SPECTACLES JEUNE PUBLIC

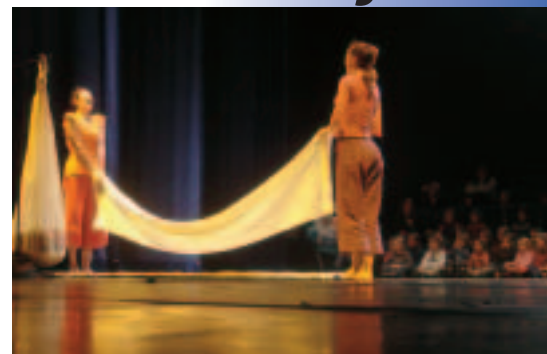
Compagnie Baladeu'x "Double Tour"

Le slogan de la compagnie parlant d'alchimie tendre et poétique entre jonglerie et danse trouve tout son sens dans ce spectacle. Le duo fusionne et le public, composé des enfants des classes primaires de Cébazat, bien incapable de dire qui fait quoi va de surprises en étonnements, entraîné par la magie d'une technique, impeccable mais discrète, au service de l'émotion. C'est une histoire d'amour qui naît, qui se déchire un peu puis se renoue, avec humour et tendresse. Ce sont surtout de jolis numéros de balles, de balançoires, de portes... Une valse d'objets, un tourbillon d'idées. Tout est possible, quand il s'agit de s'amuser, et ce n'est pas valable que pour les enfants. Les adultes aussi aiment rêver et ce petit spectacle est un grand bonheur pour les âmes voyageuses.

Formes et mouvements en jeu

La compagnie Caracol a fait irruption à Sémaphore, venue à la rencontre des élèves de maternelle des écoles Jules-Ferry et Sainte-Cécile. Le saviez-vous, "caracol" signifie escargot en espagnol ! Une référence au monde animalier ou au voyage, à la liberté... Qu'importe, puisque le spectacle "Atchi Atcha" a sans équivoque séduit et émerveillé les enfants. L'univers ludique de Francine Vidal, auteur et metteur en scène, explore les différentes facettes de l'homme, son côté animal, humain, divin, tout en articulant ses thèmes par le mouvement, par l'expression du corps.

Les deux personnages, en l'occurrence Sophie Fraïchefond et Geneviève Motard, vêtus de couleurs vives et pétillantes, occupent admirablement bien l'espace et le rendent vivant. Entre danse, musique et poésie, les danseuses explorent la scène, se rencontrent, se découvrent, se dévoilent et usent de leur talent de comédienne à merveille. Par leur gestuelle, leur volupté, leur sens du rythme largement inspirés de la danse



indienne, elles jouent avec les formes et interpellent le public.

Un troisième personnage se crée sur le plateau, un curieux tissu blanc prend forme, se fait montagne, puis brouillard, il ressemble tantôt à une cachette, tantôt à un déguisement ou un simple drap. L'histoire se construit et les enfants captivés adhèrent aussitôt à l'univers onirique proposé. Ils deviennent même acteurs du spectacle, complices des personnages et bien sûr un admirable public qui ne retient pas ses rires.